

Objectif Faune

N° 31 / 2026
Cerf élaphe



*Sur les traces des cerfs élapes
du Plateau suisse*



A photograph of a forest stream with dense green foliage on the banks. The water is calm, reflecting the surrounding trees and plants. The scene is lush and vibrant, with various shades of green dominating the palette.

Après une longue absence, le cerf élaphe est réapparu sur le Plateau suisse dès la fin du XX^e siècle. Depuis, il reconquiert un paysage cultivé et morcelé où l'homme est omniprésent. Du point de vue de la protection des espèces, son retour est un plein succès, mais les critiques fusent. Un programme de recherche lancé par l'Office fédéral de l'environnement (OFEV) a permis d'obtenir les données nécessaires à une gestion du cerf basée sur des faits. Les résultats confirment certaines connaissances existantes tout en apportant de nouvelles données parfois surprenantes, touchant en particulier à la manière dont le cerf exploite le Plateau suisse sur le plan spatial.

Texte: Christian Willisch, Claudio Signer et Claude Fischer

Image prise par piège photographique: ZHAW-WILMA

Cliché page de titre:
Naturfoto Hofmann

Histoire du cerf élaphe en Suisse

Autrefois, le cerf était présent sur l'ensemble du pays. Chassé à l'excès et faisant face à une perte continue de son habitat naturel, il fut dès le Moyen Âge repoussé vers les régions de montagne. Vers le milieu du XIX^e siècle, l'espèce avait disparu de Suisse. Cependant, peu après, bénéficiant de l'interdiction de la chasse, le cerf y revenait, issu de populations résiduelles vivant dans les pays limitrophes situés à l'est. Dans un premier temps, il s'est installé dans le canton des Grisons, d'où il a diffusé. Plus tard, des lâchers effectués en France voisine ont permis au cerf élaphe de recolo-

niser l'arc jurassien. Dans les Alpes et les Préalpes, les dernières grandes lacunes ont pu être comblées au début des années 2000.

Sur le Plateau, des populations résidentes ont commencé à se mettre en place dès 2005, dans plusieurs régions distinctes. Grâce à d'importantes populations établies dans les Préalpes et dans le Jura méridional, la reconquête du territoire se déroule de manière très dynamique, avec en arrière-plan des moratoires régionaux sur la chasse et la construction de passages à faune.

Un programme de recherche national pour relever les défis et combler les lacunes

Dans le paysage morcelé et fortement impacté par les activités humaines qui caractérise le Plateau suisse, le retour du cerf élaphe est une véritable gageure. D'une part, il convient de permettre à cet ongulé indigène de se réinstaller dans les terri-

toires qui lui conviennent. D'autre part, il s'agit de désamorcer les conflits d'intérêt qui l'opposent à l'homme. Pour définir des stratégies de gestion et établir des mesures ciblées, il faut disposer de solides connaissances.

Après une longue absence, le cerf fait son retour sur le Plateau suisse dès la fin du XX^e siècle...
Photo prise par un piège photographique: BFH-HAFL





... sur le plan de la protection des espèces, son retour est l'histoire d'un immense succès.
Photo prise par un piège photographique: ZHAW-WILMA

Dans le cadre d'un projet de recherche lancé par l'OFEV en 2019, il était prévu, avec l'aide des cantons, d'établir plus précisément la présence et la distribution du cerf sur le Plateau, d'en étudier l'utilisation de l'espace, et de comprendre comment ses territoires sont interconnectés. Ces recherches étaient censées déboucher sur des mesures concrètes pour la gestion des conflits.

Les travaux de recherches ont été menés entre 2019 et 2023, grâce à une collaboration entre plusieurs hautes écoles, à savoir l'HEPIA, la BFH-HAFL et la ZHAW. Outre des études télémétriques, ils incluaient d'importants suivis par pièges photographiques. Les données ainsi obtenues ont servi à réaliser des modèles de connectivité et à établir quels sont les corridors essentiels à la mise en ré-

seau des divers habitats. Par ailleurs, les aspects liés à la sécurité routière ont été considérés, en mettant en évidence les zones à risques de collision les plus importantes. Les thématiques concernant les relations forêt-gibier, les dérangements d'origine anthropique et la chasse ont également été appréhendés.

Glossaire

Les modèles de connectivité montrent dans quelle mesure les habitats de certaines espèces sont interconnectés. Ils fournissent des informations sur les corridors migratoires et les barrières existantes comme les autoroutes, les zones urbanisées ou d'autres obstacles difficiles à franchir.

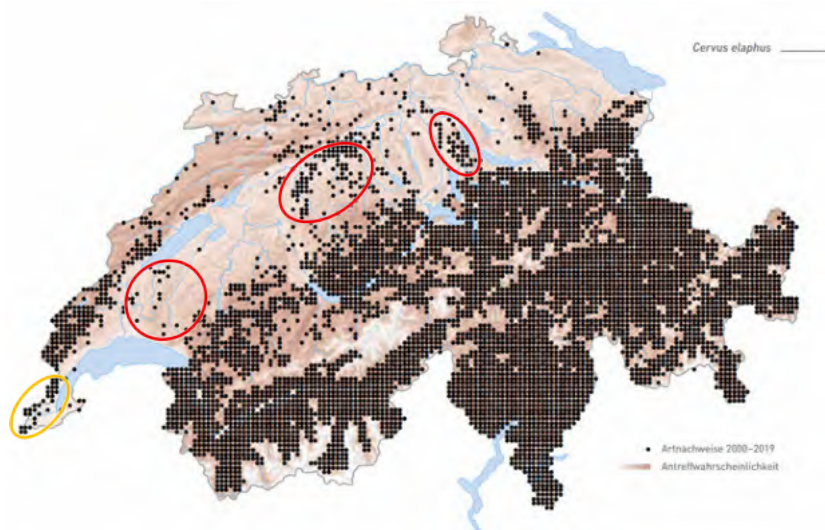
Les différentes zones étudiées sur le Plateau

Les données ont été recueillies dans trois secteurs du Plateau suisse: la partie occidentale (VD, FR), le centre (zone limitrophe entre BE, SO et AG),

ainsi que la partie orientale (zone limitrophe entre ZH et AG). Dans les zones étudiées à l'est et à l'ouest, la présence et la distribution du cerf élaphe

ont été évaluées sur la base de pièges photographiques. Par ailleurs, dans la partie centrale et à l'est, des animaux ont été capturés et équipés de colliers GPS afin d'étudier les comportements spatiaux. Ces données ont été complétées par celles

déjà existantes, relevées pour des cerf équipés d'émetteurs il y a quelques années, dans la région de Genève et au centre du Plateau. Au total, se sont les données de géolocalisation de 53 cerfs qui ont pu être utilisées, dont 23 mâles et 27 femelles.



Observations (2000-2019) et probabilité de rencontrer un cerf élaphe en Suisse. Les ellipses rouges indiquent les trois zones d'étude. La région autour de Genève, où des cerfs équipés de colliers GPS ont été suivis au cours des années précédentes, est également mise en évidence (ellipse orange).
Source (adaptée): Signer & Willisch 2021, Atlas des mammifères



Capture du cerf baptisé «Arvi» près de Kestenholz (SO), le 16 mars 2023. Le dague a été muni de marques auriculaires et a été équipé d'un collier GPS.
Cliché: BFH-HAFL

Présence et distribution aujourd'hui

Sur le Plateau suisse, le cerf élaphe occupe aujourd'hui une zone s'étendant du bassin lémanique à la Suisse orientale. Il y a cependant toujours des différences entre des secteur où l'espèce est rési-

dente toute l'année et d'autres où elle n'est observée que sporadiquement. La zone située au centre du Plateau, à la frontière entre les cantons de Berne, de Soleure et la chaîne de l'Albis, peut aujourd'hui

déjà être considérée comme occupée en permanence. Il en va de même pour le bassin genevois et les versants du Tössstock. La présence de l'espèce dans la partie vaudoise du Plateau, entre Chavornay et La Sarraz, est particulièrement intéressante à observer, avec l'installation récente d'une population. Le cerf est encore absent de la région située entre Yverdon-les-Bains, Bulle et Berne, à l'exception de quelques apparitions sporadiques.

Le cerf est ainsi résident tout au long de l'année dans les trois zones d'étude, avec cependant des dif-

férence saisonnières observées localement. La région de la chaîne de l'Albis et de la vallée de la Reuss a été documentée grâce à des pièges photographiques placés de manière systématique. Il est apparu que, durant l'hiver, le cerf se retirait davantage dans la forêt du «Sihlwald», où il était alors présent en plus grand nombre, alors que la population occupait un espace nettement plus important au printemps, en été et en automne. Une dynamique similaire, marquée par une utilisation de l'espace saisonnière, a également été observée dans les autres régions.



Fréquence de présence du cerf élaphe attestée par suivi au piège photographique dans la région de la chaîne de l'Albis-vallée de la Reuss, pour certains mois de l'année 2023 (vert = plusieurs événements, jaune = événements isolés, gris = présence non attestée dans le carré kilométrique concerné). Ces données révèlent, au fil des saisons, d'importantes différences au niveau de la distribution et de la fréquence d'utilisation par le cerf.

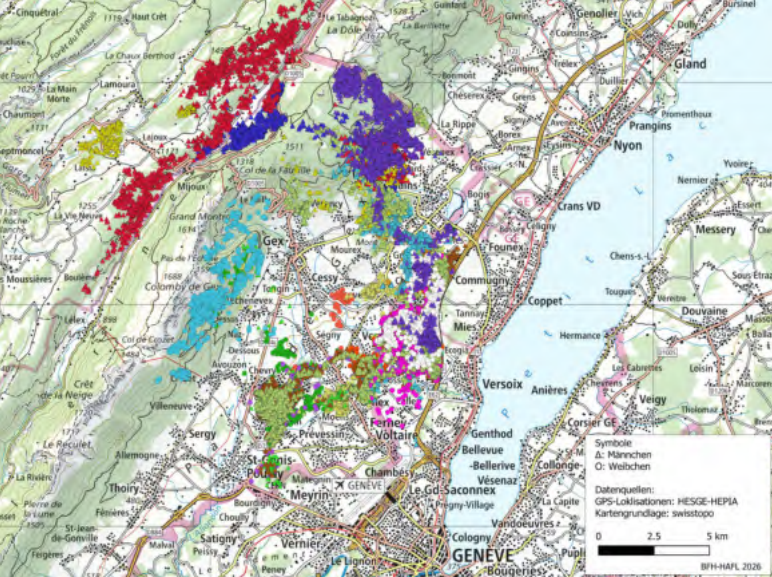
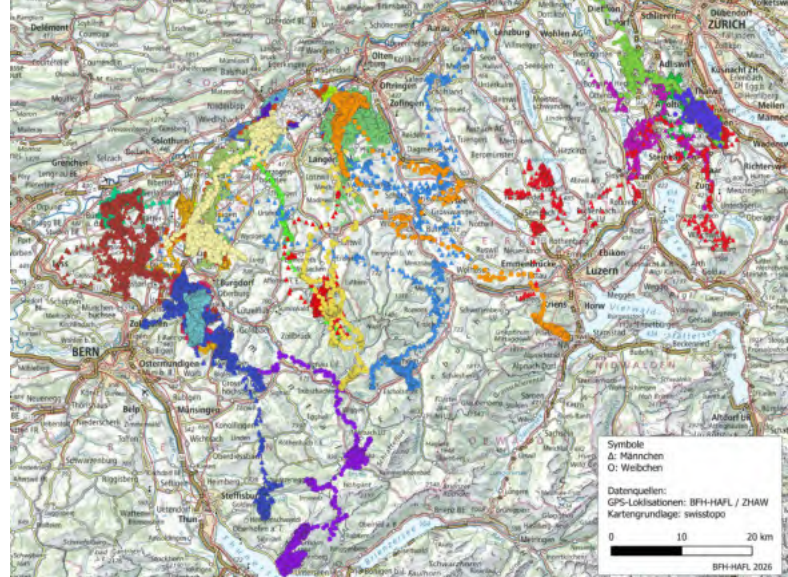
Source: ZHAW-WILMA

Des différences dans le comportement spatial

Les données de géolocalisation fournies par les cerfs munis d'un émetteur ont montré que, dans chacune des zones étudiées, il existait des individus résidant tout au long de l'année, alors que d'autres entreprenaient des déplacements saisonniers sur des distances importantes et changeaient de zones de remise. Ces mouvements avaient souvent lieu au printemps et en automne, ou au début de l'hiver. Pour les cerfs mâles, on a observé des déplacements importants durant la période du rut. Mais il y a également des femelles qui ont réalisé des migrations sur de très grandes distances (voir carte p. 8). Sur le Plateau, les raisons de ces importants déplacements n'ont pas encore pu être détermi-

nées de manière concluante. Contrairement à ce que l'on observe dans les Alpes et dans les Préalpes, le niveau d'enneigement et la disponibilité de nourriture ne jouent qu'un rôle mineur, d'autant plus que, en basse altitude, le cerf trouve de quoi s'alimenter également durant l'hiver.

La chasse semble représenter un facteur majeur déterminant les mouvements du cerf: dans la partie occidentale du Plateau, des individus munis d'un émetteur se réfugient régulièrement dans le canton de Genève, où la chasse est interdite, alors qu'elle est autorisée dans les régions françaises limitrophes. Dans la partie orientale du Plateau, la zone centrale du Wildnispark Zürich Sihlwald repré-



Localisation des cerfs élaphes équipés d'émetteurs GPS a) dans la partie occidentale du Plateau et b) dans les parties centrale et orientale du Plateau (une couleur par individu). Il est à noter que l'utilisation de l'espace se joue parfois à large échelle pour certains individus, et que de nombreux cerfs mâles évoluant dans la partie occidentale du Plateau occupent le Jura français en été.
Source: BFH-HAFL / HESGE-HEPIA / ZHAW-WILMA; fond de carte: swisstopo

sente un secteur refuge important durant toute l'année, la chasse y étant également interdite.

Pour le cerf, les traditions jouent un rôle important lors des déplacements sur de longues distances. Ainsi, dans chacune des zones étudiées, les individus munis d'émetteurs utilisent les mêmes chemins soit au sein du Plateau, soit en faisant des allers-retours entre le Plateau et leurs populations d'origine dans les Préalpes ou le Jura. Ce phénomène indique qu'une fois parcourus, les mêmes passages seront empruntés durant des années. Pour les déplacements sur le Plateau, les passages à faune installés pour franchir les autoroutes jouent un rôle majeur, rapprochant des territoires autrefois morcelés.

En résonance avec les déplacements observés, on a repéré de grandes différences (saisonnnières) dans les dimensions des domaines vitaux utilisés. Globalement, les cerfs situés au centre du Plateau utilisent les domaines vitaux les plus grands, et ceux situés dans le bassin genevois les plus petits.

En ce qui concerne la sélection de l'habitat à petite échelle, nos analyses corroborent l'idée selon laquelle le cerf du Plateau rechercherait en premier lieu des sites de repos diurne en forêt; durant l'été, ces derniers sont parfois également situés dans les cultures à hautes tiges ainsi que dans les réserves naturelles. Lors des relevés de terrain, il a été démontré que c'est avant tout la protection visuelle qui est déterminante pour le choix d'un site de repos diurne. Ce

Les passages à faune jouent un rôle majeur pour les déplacements du cerf sur le Plateau. a) Photo prise par un piège photographique du mâle «Dario», équipé d'un collier GPS dans la chaîne de l'Albis (ZH), empruntant le passage à faune franchissant l'A2 près de Neuenkirch (LU), ouvert quelques semaines plus tôt b) Photo prise par un piège photographique du mâle «Arvi» alors qu'il empruntait le passage passant sous l'A2 près de Knutwil (LU). Clichés: OFROU



phénomène est d'autant plus important que toutes les zones forestières ne se prêtent pas de la même manière à être utilisées comme remises diurnes pour le cerf, ce qui est susceptible d'impacter fortement l'utilisation de l'espace à l'échelle régionale.

Sur le Plateau, c'est pratiquement toujours à la faveur de l'obscurité que le cerf sort de la forêt pour exploiter les paysages ouverts à la recherche de nourriture. Les déplacements sur de grandes distances ont lieu de nuit eux aussi.

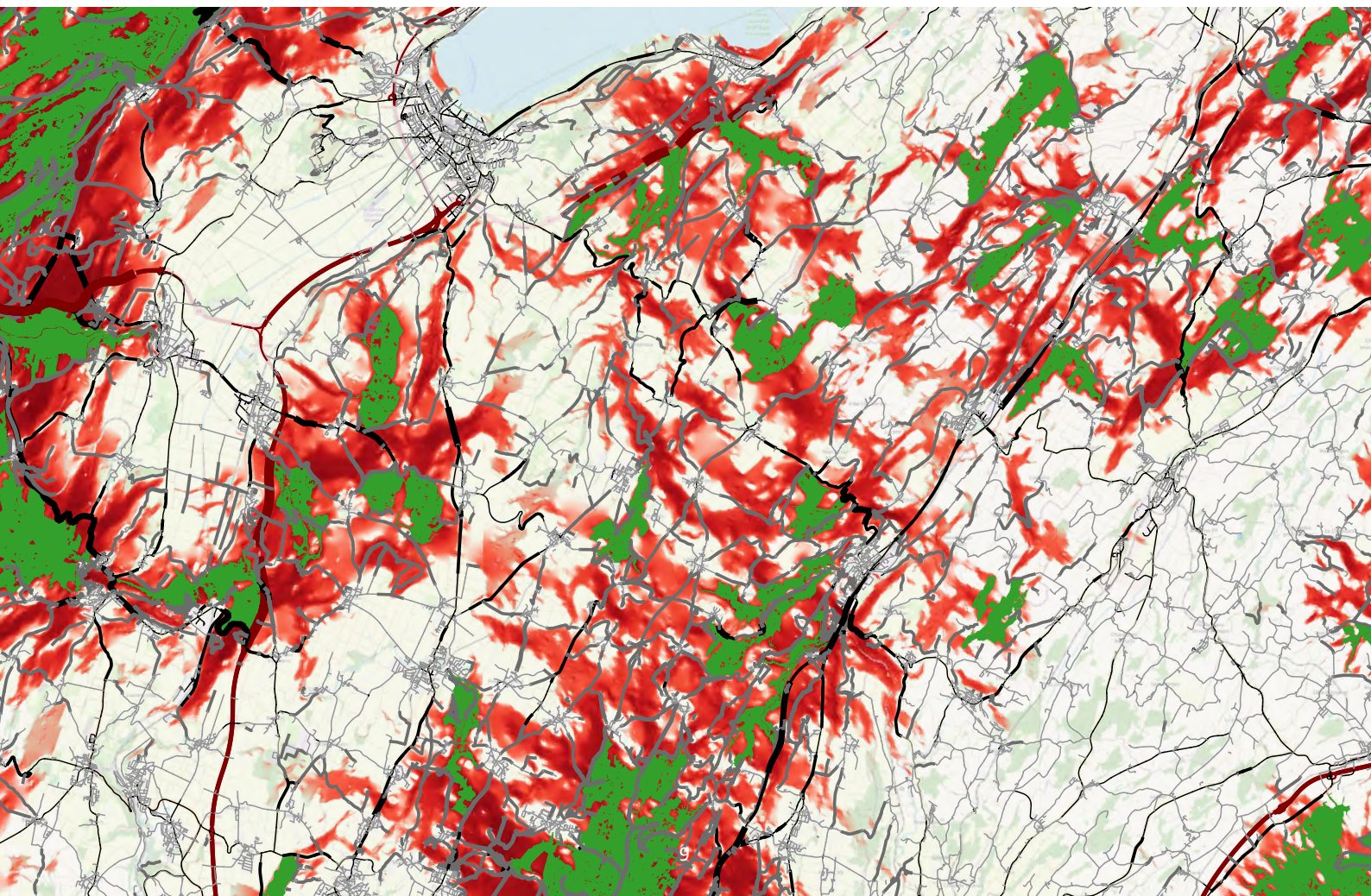
Modélisation de la connectivité

Afin d'élaborer un modèle de connectivité pour les cerfs du Plateau à partir des localisations des individus équipés de colliers GPS, nous avons commencé par étudier leurs comportements spatiaux. La distinction entre comportement sédentaire et migratoire a ensuite permis de modéliser les habitats principaux et d'analyser les déplacements à grande échelle. Enfin, les principaux corridors et les goulots d'étranglement potentiel ont été reportés

sur des cartes. Ainsi représentées, ces données spatiales ont, pour la première fois, permis d'identifier les corridors prioritaires pour le cerf sur l'ensemble du Plateau suisse. Ceci constitue une aide essentielle à la prise de décision en matière d'aménagement du territoire, afin de protéger les corridors existants et de remettre en état ceux qui seraient dégradés ou interrompus.

Extrait du modèle de connectivité pour le Plateau vaudois. On y distingue les corridors importants (plus le ton de rouge est foncé, plus la priorité est élevée) qui relient les grands habitats forestiers (vert). Parallèlement, les zones à risques de collisions sont indiquées, selon le type de routes traversant les corridors (l'épaisseur de la ligne augmente avec le risque).

Source: HESGE-HEPIA



En superposant les corridors avec le réseau routier, il est en outre possible d'identifier les tronçons de route présentant un risque potentiellement élevé de collision (voir carte). Ces données sont de

première importance pour la mise en place de mesures de prévention des collisions avec le cerf aux emplacements les plus exposés.

Dérangements par l'homme et tranquillité des remises

Malgré une densité de population importante, la présence de nombreuses agglomérations, de voies de communication et de chemins, le cerf élaphe parvient à trouver sur le Plateau des endroits propices à sa survie. Il évite les perturbations d'origine anthropique en adaptant ses horaires et ses déplacements. Comme le révèlent les diverses études menées sur le Plateau, les phases d'activité du cerf se déroulent presque exclusivement à la faveur de l'obscurité. Durant la journée, il recherchera des refuges lui offrant un couvert forestier suffisant et donc une protection visuelle. La proximité de chemins forestiers ou de routes ne semble pas être une contre-indication. Dans la forêt, les animaux opteront généralement pour des zones de jeunes plants et de fourrés; en milieu ouvert, durant l'été, on les trouvera dans les cultures (p.ex. maïs, colza), dans de petites réserves naturelles, ou dans des haies. Dans un paysage fortement marqué et exploité par l'homme, de tels sites-refuges sont essentiels pour que l'espèce puisse survivre.

Il est par ailleurs important que le cerf dispose de vastes zones calmes ou à l'abri des dérangements. On dispose d'éléments indiquant que les forêts peu fréquentées par l'homme serviront davantage de zones-refuges au cerf que celles où sa présence est plus marquée.

Sur le Plateau, l'occupation de l'espace par le cerf est donc largement influencée par les dérangements et la présence de remises offrant une bonne protection visuelle. Une gestion ciblée des habitats en fonction de la tranquillité jouera par conséquent un rôle majeur pour tenter de diriger le cerf dans l'espace. Outre les mesures sylvicoles visant à favoriser la mise en place de remises à l'abri des regards, il conviendrait également d'envisager la création de zones de tranquillité pour la faune, placées de manière systématique.

Photo à 360° d'une remise que le cerf élaphe sélectionne typiquement pour son repos diurne, soit une forêt de conifères sur le Plateau. Épicéas et sapins blancs, denses et aux branches basses, offrent une protection visuelle quasi totale.

Cliché: L. Berera



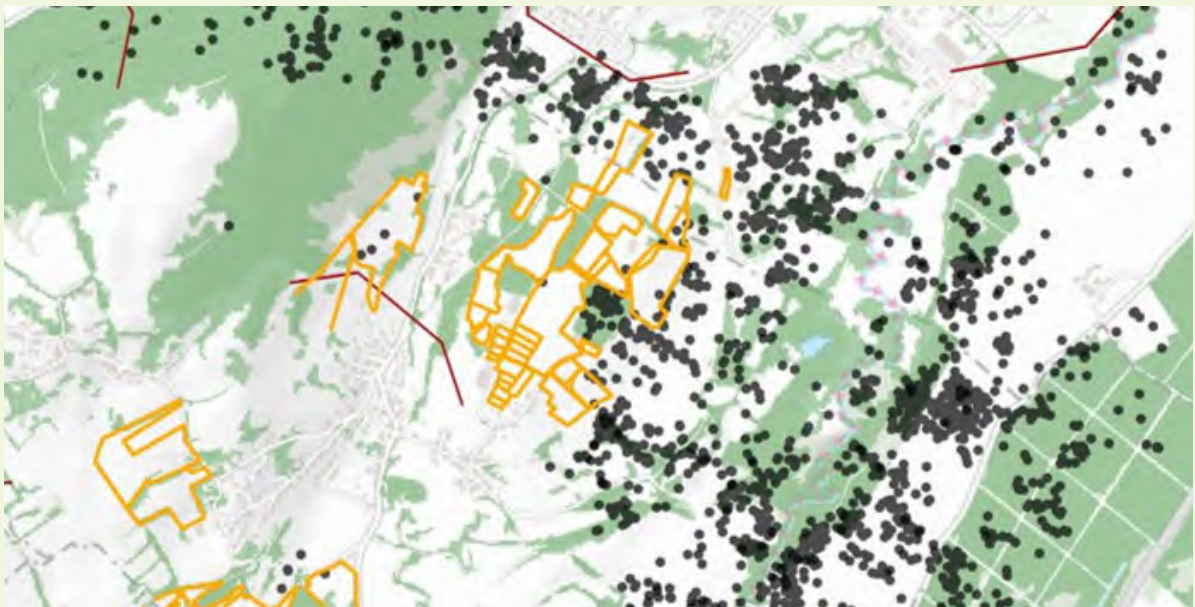
Les obstacles discrets

Les clôtures, des obstacles oubliés

Des travaux d'étudiants ont démontré que de nombreuses régions du Plateau étaient sillonnées de clôtures, contribuant à la fragmentation du paysage. Comme les clôtures ne sont répertoriées sur aucune carte, elles constituent des «obstacles cachés». Si le cerf élaphe franchit sans problème les clôtures des pâturages utilisées communément pour les bovins et le petit bétail, elles entravent néanmoins la perméabilité de l'espace du moment qu'elles sont disposées de manière dense ou en série. Le cerf évitera de telles zones pour emprunter si possible des itinéraires alternatifs où il ne rencontrera pas ou que peu de clôtures. Les clôtures hautes telles que celles utilisées pour l'élevage des chevaux constituent en revanche un obstacle majeur. Dans le canton de Genève, on a constaté que des corridors autrefois régulièrement empruntés par le cerf étaient devenus totalement impraticables en raison de la mise en place de nouveaux enclos pour chevaux: ces corridors ont ensuite été abandonnés.

Corridor à faune dans la partie nord du bassin genevois. On y distingue les localisations GPS de cerfs élaphe munis d'un collier émetteur (points noirs) et les clôtures relevées sur le terrain (polygones jaunes). Les enclos au centre de la carte correspondent à des parcs à chevaux.

Source: HESGE-HEPIA



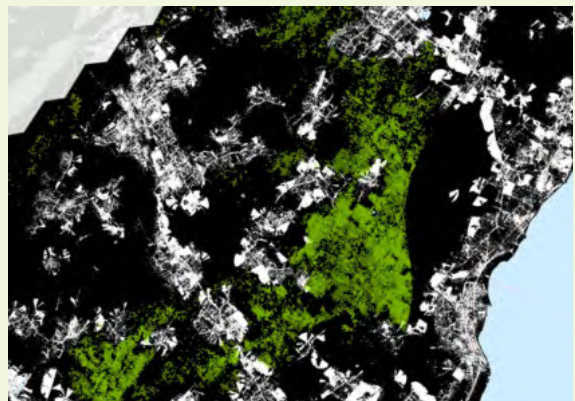
Impact de la pollution lumineuse

Nos paysages nocturnes sont de plus en plus impactés par la pollution lumineuse. À l'aide des données de géolocalisation fournies par les individus munis de colliers émetteurs dans la région genevoise, on a pu démontrer que la lumière artificielle avait entre autres des conséquences négatives sur l'utilisation de l'espace par le cerf élaphe. En effet, lors de leurs déplacements nocturnes en terrain découvert, ils empruntaient presque exclusivement les zones plongées dans l'ombre, évitant celles éclairées par la lumière artificielle.

À l'image des clôtures, la pollution lumineuse peut elle aussi pousser le cerf à éviter des zones qui, sans cet impact anthropique, seraient parfaitement accessibles. Ce phénomène pose problème plus particulièrement pour les populations vivant dans les régions densément peuplées, où les itinéraires alternatifs sont rares, voire inexistants.

Géolocalisation des cerfs élaphe (points verts) dans la région genevoise; zones à l'ombre: en noir; zones éclairées par de la lumière artificielle: en blanc.

Source: HESGE-HEPIA



Implications pour la gestion de l'espèce



Le cerf élaphe a développé des stratégies lui permettant de gérer la pression omniprésente provoquée par l'exploitation anthropique du paysage.
Cliché: HESGE-HEPIA

Nos recherches révèlent comment le cerf parvient aujourd'hui à s'adapter à des habitats situés sur le Plateau, et donc fortement impactés par les activités anthropiques. En s'adaptant au niveau des horaires, de la saison et de l'espace, l'animal a trouvé des moyens de faire face à une pression omniprésente. La diversité des comportements individuels témoigne d'une excellente capacité d'adaptation.

Pour le cerf, l'habitat doit répondre à certains critères essentiels, comme une bonne protection visuelle, le calme et l'absence de perturbations. Toutefois, dans de nombreuses zones du Plateau, ces critères ne s'appliquent pas aux refuges que le cerf pourrait trouver, et il faudrait multiplier les mesures pour y améliorer les conditions. Un réseau d'habitats favorables, constitués de zones avec un couvert végétal important, à l'abri des perturbations et dans lesquelles la chasse serait interdite, contribuerait à assurer une meilleure distribution spatiale de l'espèce. Ceci apporterait des avantages non seulement au niveau de la protection de l'espèce, mais également au niveau d'une gestion équilibrée en relation avec la thématique forêt-gibier. Une intensification de la chasse jusque dans la nuit, telle que certains la réclament, serait contre-produc-

tive. En effet, sur le Plateau, la nuit représente la dernière fenêtre temporelle que les cerfs peuvent utiliser pour se diriger en toute tranquillité vers les espaces ouverts. Accroître la pression cynégétique durant la nuit confinerait encore davantage le cerf aux zones forestières, ce qui n'est pas souhaitable.

Sur le Plateau, la mise en réseau des territoires occupés par le cerf constitue l'une des conditions premières pour l'expansion de l'espèce et les échanges entre les populations existantes. Pour assurer une mise en réseau à large échelle, il est impératif de disposer de corridors intacts permettant de franchir les obstacles à la migration créés par l'homme. Il faut par conséquent remettre en état les corridors à faune interrompus ou dégradés, quitte à construire des passages artificiels. Par ailleurs, les obstacles moins visibles comme les clôtures ou la pollution lumineuse excessive doivent être supprimés, dans la mesure du possible. Le modèle de connectivité développé dans le cadre de nos recherches constitue une base adaptée de planification spatiale dans le but d'identifier les secteurs offrant des conditions de survie idéales, ainsi que les corridors qui les relient.



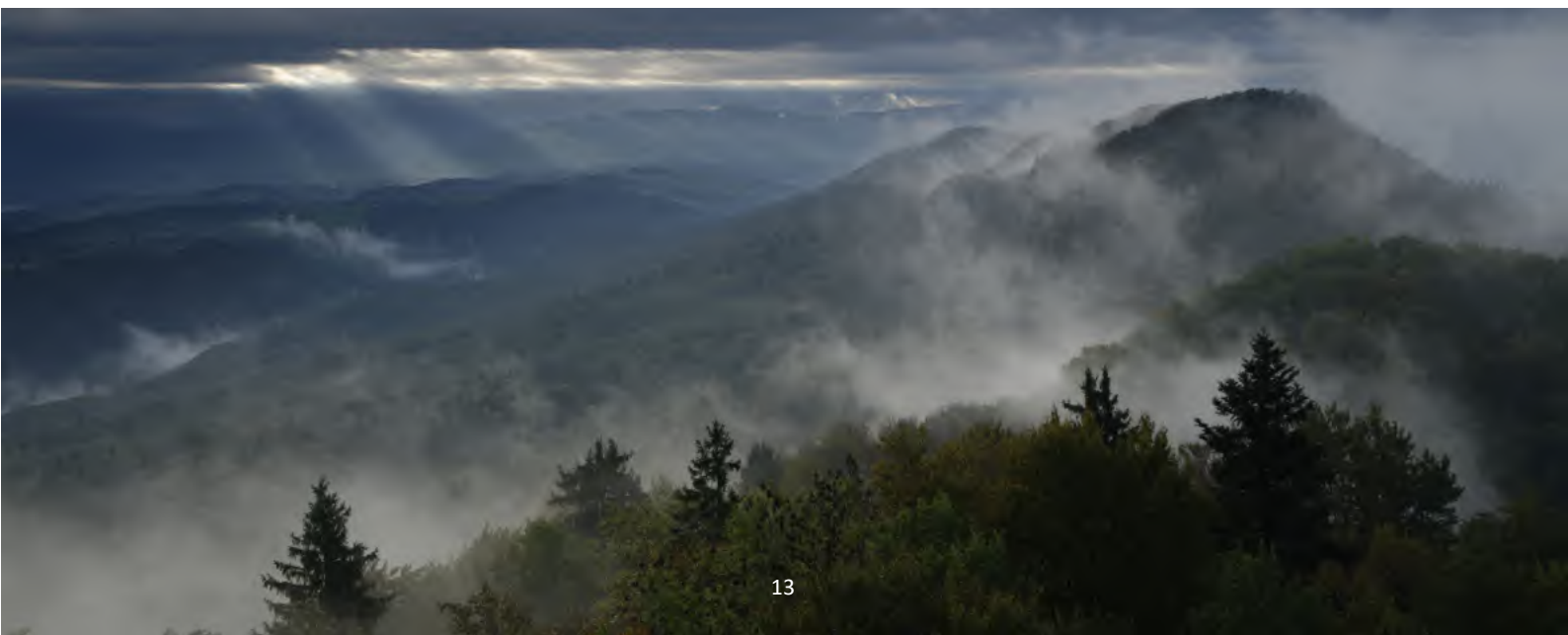
L'expansion continue des populations de cerfs va engendrer de nouveaux défis.
Photo par piège photographique: ZHAW-WILMA

Perspectives

Sur le Plateau suisse, les efforts visant à développer l'infrastructure écologique à l'échelle nationale et à rétablir les corridors de migration qui avaient été interrompus vont permettre au cerf élaphe de reconquérir de nouveaux habitats au cours des prochaines années. Un échange à grande échelle entre les populations du Plateau et celles installées dans les Préalpes et le Jura jouera un rôle tout aussi important qu'une gestion efficace

des perturbations susceptibles de déranger la faune sauvage. L'expansion du cerf élaphe posera en outre de nouveaux défis, notamment par rapport à certaines maladies comme la tuberculose, ou encore l'hybridation possible avec les populations de cerfs sika qui vivent dans le nord-est de la Suisse. L'évolution de cette dynamique devra être suivie de près, nécessitant une réflexion poussée sur la cohabitation avec le cerf.

Dans les années à venir, le cerf élaphe va reconquérir de nouveaux territoires au sein du Plateau suisse.
Cliché: Wildnispark Zürich



À propos des auteurs

Christian Willisch est professeur d'écologie de la faune sauvage à la Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaire de la Haute école spécialisée bernoise (BFH-HAFL). Il s'intéresse plus particulièrement aux projets appliqués concernant la faune sauvage indigène. Depuis 2010, avec son équipe, il étudie le cerf élaphe sur le centre du Plateau. Dans le cadre du projet touchant au cerf sur le Plateau, il a occupé le poste de chef de projet pour le compte de la BFH-HAFL.

Claudio Signer est titulaire d'un doctorat en biologie de la faune sauvage et travaille depuis 2021 au sein du groupe de recherche sur la gestion de la faune sauvage (WILMA) de la ZHAW de Wädenswil. Outre sa charge d'enseignement, il mène, avec ses collaborateurs et collaboratrices, de nombreux projets de recherche appliquée, portant souvent sur les ongulés sauvages. Dans le cadre de la coopération touchant au cerf élaphe sur le Plateau, il a œuvré comme chef de projet pour la ZHAW.

Claude Fischer est depuis 2013 professeur au sein du groupe de recherche Utilisation Durable des Ressources Naturelles (UDRN) à l'HEPIA de Genève. Les thèmes centraux de ses recherches concernent le suivi, le comportement spatial et la gestion des mammifères. Le groupe UDRN s'est également spécialisé dans la modélisation de la connectivité. Au sein du projet «cerf élaphe sur le Plateau», il a œuvré comme chef de projet pour l'HEPIA.

Remerciements

Les auteurs adressent leurs plus sincères remerciements au mandataire et aux partenaires du projet pour avoir permis la réalisation de cette étude passionnante, aux collaborateurs des différentes institutions pour leur engagement sans failles et aux nombreux étudiants, stagiaires et bénévoles pour leurs soutiens actifs lors des différentes phases d'un projet ambitieux.

Bibliographie

FISCHER C., SIGNER C., WILLISCH C., URBINA L., HUBER L., VILLARD L., GOLAY L., THIÉBAUD A., SIGRIST B., REIFLER-BÄCHTIGER M., SUTER S., JAKOB M., BAR-GERA B., MARREROS N., GRÜTER M., LICHTENBERG C. und MARTI I. (2024) Forschungsprogramm Rothirsch im Schweizer Mittelland – Abschlussbericht. Erstellt im Auftrag des Bundesamts für Umwelt BAFU. HEPIA Jussy, ZHAW Wädenswil & HAFL Zollikofen

SIGNER C. & WILLISCH C. (2021) Kapitel Rothirsch. Pp. 306-309 in: Graf R.F. & Fischer C. (éds.) Atlas des mammifères – Suisse et Liechtenstein. SGW, Haupt Verlag

SIGRIST B., REIFLER-BÄCHTIGER M., JAKOB M., BAR-GERA B., SUTER S., GRAF R.F. und SIGNER C. (2025) Rothirsch im Mittelland: Bestandsentwicklung und Raumnutzung in der Region Albiskette – Reusstal. Schlussbericht. Zürcher Hochschule für Angewandte Wissenschaften ZHAW, Forschungsgruppe Wildtiermanagement WILMA, Wädenswil

URBINA, L., FISCHER, C., RAY, N., und LEHMANN, A. (2023) Modeling red deer functional connectivity at a regional scale in a human-dominated landscape. In *Frontiers in Environmental Science* 11. <https://doi.org/10.3389/fenvs.2023.1198168>

WILLISCH C. (2016) Der Rothirsch im Mittelland – Eine Rückkehr mit Überraschungen. *Fauna Focus*, Ausgabe 25, Wildtier Schweiz, Zürich

WILLISCH C.S., BIERI WILLISCH K., BOLDT A., MAGUN B., MARREROS N., STRUCH M., TSCHAN M. und PISANO S.R. (2024) Novel insights into red deer (*Cervus elaphus*) habitat use and suitability in human-dominated versus near-natural landscapes. *Mammalia* 88 (6), 465-478

Impressum

Objectif Faune est l'édition française de la publication périodique Fauna Focus.

Éditeur:

Wildtier Schweiz

Winterthurerstrasse 92

CH-8006 Zürich

Tel. +41 (0)44 635 61 31

info@wildtier.ch, www.wildtier.ch

Traduction: Catherine Leuzinger

Rédaction: Claude Andrist

Layout: Claude Andrist

Copyright 2026

Parution: 4 éditions par année

Disponible sous: www.wildtier.ch/shop



Naturfoto Hofmann

La biologie de la faune sauvage vit de l'actualité. Restez informé grâce à CH-FAUNEiNFO

CH-FAUNEiNFO, c'est le bulletin d'information sur la biologie de la faune sauvage qui vous propose les toutes dernières nouvelles sur les animaux et leurs habitats, en Suisse et dans les zones limitrophes.

Vous pouvez vous abonner gratuitement au bulletin d'information CH-FAUNEiNFO en cliquant [ici](#).